



Le feuillet biblique de la semaine

Commentaire de l'évangile du dimanche
29 juillet 2018

Qu'est-ce que cela pour tant de monde?

Lorsque l'évangéliste Jean parle de la distribution des pains à la foule, il est l'héritier d'une tradition qui comprend les récits de l'Ancien Testament et les trois premiers évangiles. Ainsi, on disait que l'épisode des pains avait eu lieu en bordure du désert. (*Mc* 6, 32) Pour Jean, cela évoque la figure de Moïse, qui avait conduit le peuple élu à travers le désert jusqu'à la terre promise. En cours de route, le peuple avait failli mourir de faim. Et Dieu, à la prière de Moïse, avait envoyé la manne pour sauver le peuple en marche. Cela explique que Jean termine son récit par ces mots de la foule : « C'est lui le prophète qui doit venir. » Car Dieu avait promis au peuple de susciter, en des jours meilleurs, « un prophète semblable à Moïse qui guiderait le peuple. » (*Dt* 18, 18) Jean note aussi que Jésus distribue le pain dans un endroit verdoyant. (v. 10) C'est une allusion au psaume 22 et aux verts pâturages promis par les prophètes.

Des trois premiers évangiles, Jean retient aussi l'idée que le partage du pain entre les mains de Jésus annonce les repas plus intimes du maître avec ses disciples, en particulier après la résurrection. On pense au récit de Luc qui rapporte que les disciples d'Emmaüs « reconnaissent Jésus à la fraction du pain ». (Voir ici le curieux passage de *Jn* 21, 18 et suiv.) Le lien entre le partage du pain et l'eucharistie est déjà clair dans le récit de Marc : « Levant les yeux au ciel, Jésus prononça la bénédiction et donna les pains à ses disciples. » (*Mc* 6, 41) Jean dit simplement : « Jésus rendit grâces. » Mais le mot dit bien ce qu'il veut dire.

L'expression rendre grâces était utilisée par les premiers chrétiens pour désigner le repas du Seigneur. (voir *Didachè* ou *Instruction des apôtres*) L'eucharistie, qui signifie action de grâces, est reconnaissance pour le pain, pour le rassemblement et pour le partage. Dans les Actes des apôtres, Luc nous dit que les premiers chrétiens, qui n'étaient pas riches, ne manquaient de rien parce que chacun donnait de ce qu'il avait. Dans le récit de Jean, Philippe demande : « Qu'est-ce que cela pour tant de monde? » Moïse avait dit : « Comment nourrir tant de monde? » Du récit du pain distribué, il ressort que la volonté de partager est tout aussi importante que ce qu'on a en main.

Dans l'évangile de Matthieu, Jésus dit, après la distribution des pains : « Méfiez-vous du levain des pharisiens et des partisans du roi Hérode. » (*Mt* 16, 6) Jésus signale alors deux écueils de la religion. Si la vraie religion est partage, les pharisiens ont tort de faire de celle-ci la caution de « pesants fardeaux. » (*Mt* 23, 4) Jean dit aussi que la foule des rassasiés veut faire de Jésus son roi. Mais Jésus sait que cela se retournerait contre sa mission. On accuserait Jésus de vouloir se faire roi dans le monde présent et c'est pour cela que Pilate va le condamner : « Jésus de Nazareth, roi des juifs. » Jésus, lui, sait qu'il doit mourir comme prophète d'un monde nouveau.

Paul-Eugène Chabot, msc

Référence :

Annie Jaubert, *Lecture de l'évangile selon saint Jean*.

Apprendre à partager

Lorsqu'il nous semble
que nous avons si peu à donner,
viens nous apprendre à partager.

Viens nous apprendre à nourrir
ceux qui ont faim
d'amour, de justice, de dignité.

Voir Prions en Église, édition dominicale, p. 30